

## « La belle histoire continue... »

« La belle histoire continue » titrait récemment La Nouvelle République pour rendre compte de l'assemblée générale de l'association qui s'est tenue le 7 février dernier dans la salle Villeret de l'espace culturel de l'Aubrière. Cette réunion a été en effet l'occasion de vérifier une nouvelle fois la belle vitalité de Fundeta. 118 personnes ont assisté à cette séance qui a permis de présenter les activités et les résultats de l'association au terme de son cinquième exercice.

Sur le plan des activités, cinq conférences, six visites commentées (le vieux cimetière et le quartier de Vallières), une exposition sur la vigne et le vin, dans le cadre du Forum des associations, des actions pédagogiques (notamment pour les enfants de l'Entraide scolaire), l'édition du n°4 des Cahiers de Fundeta et la rédaction des textes du livre « Fondettes et ses trésors » édité par la Ville, sont les principales actions engagées par l'association en 2019 ; des actions ponctuelles auxquelles il faut ajouter évidemment les travaux de recherche conduits de manière permanente tout au long de l'année.

Sur le plan financier, le compte de résultat laisse apparaître un bénéfice de 1 090,52 €, qui est mis en réserve dans la perspective de l'édition, en 2020, de deux ouvrages de mémoires et de correspondance liés à l'histoire de Fondettes.

Fin décembre, avant la clôture de l'exercice, l'acquisition d'un important lot de titres anciens (voir l'article ci-contre) permet d'enrichir le fonds de collection de l'association et de fournir aux chercheurs de Fundeta matière à alimenter leurs travaux.

En fin de réunion, avant la présentation des deux conférences du jour (consacrées deux personnalités fondettoises : la résistante Claire Oberge-Sanzay et le sculpteur Robert Reichenstein), a été révélé le programme des conférences (voir au verso), et des autres activités de l'année 2020.

## Le bon lot

À u mois de décembre 2017, Michel Bapt, membre du conseil d'administration de Fundeta, nous alertait sur la mise en vente, à l'Hôtel Drouot, d'un lot intitulé « Archives Châtigny-Fondettes » et ainsi décrit : « un ensemble d'environ 130 pièces manuscrites diverses des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles, réunies en un volume in-4°, demi-velin (reliure du XIXe s.). Cet ensemble comprenant environ 300 ff. couvre les années 1631 à 1823. Il est formé essentiellement d'actes notariés (avec quelques pièces mi-imprimées mi-manuscrites) concernant le fief et le château de Châtigny, situé sur la paroisse de Fondettes, à proximité de Tours. Reliure accidentée. » Même sans avoir vu le lot en question, la description faite par les commissaires-priseurs a suscité beaucoup d'intérêt chez nous. Seulement l'estimation faite de cet ensemble (2 000 € - 2 500 €) était hors de portée de notre budget. Nous avons donc fait une offre à 500 €, avec forcément peu d'espoir d'emporter l'enchère. Pourtant les acquéreurs éventuels ne furent pas si nombreux, les prétentions financières des vendeurs étaient trop élevées. Dans les mois qui suivirent le lot fut remis trois fois en vente avec des estimations chaque fois à la baisse. Et finalement, Fundeta a pu l'acquérir pour 350 € deux ans après la première offre.



◀ Intérieur



◀ Avant

▼ Après

Il reste aujourd'hui à faire l'inventaire des titres contenus dans le volume (qui ne semblent pas tous concerner Châtigny, mais sont tous liés à Fondettes) et de les transcrire.

Kiki Pineau a aujourd'hui restauré la reliure (qui était en très mauvais état) et confectionné une boîte pour conserver le livre.

## PRENEZ DATES

Après les deux premières conférences de la saison 2020, présentées lors de l'assemblée générale et consacrées à deux figures fondettoises méconnues : la grande résistante Claire Oberge-Sanzay (1903-1992) et le sculpteur Robert Reichenstein (1908-1987), trois conférences sont encore inscrites au programme de l'année. Elles se dérouleront toutes au centre culturel de l'Aubrière, à Fondettes :

### ● « Histoire de l'Abbaye de Vallières »

par Mathilde Colin et Jean-Paul Pineau,  
le dimanche 17 mai 2020, à 17 h,  
salle Petrucciani.



### ● « Vignes et vigneron à Fondettes, sous l'Ancien Régime et le 19<sup>e</sup> siècle »

par Evelyne Chastel,  
le vendredi 25 septembre 2020, à 18 h,  
salle Villeret.



### ● « Les noms de lieux de Fondettes »

par Stéphane Gendron,  
le dimanche 15 novembre 2020, à 17 h,  
salle Villeret.



# Naissance dans l'église

La consultation des anciens registres paroissiaux de Fondettes réserve parfois quelques surprises. François Dupuy, qui a entrepris depuis plusieurs années d'enregistrer dans un logiciel de généalogie tous les actes de baptêmes, de mariages ou de sépultures figurant sur ces livres, nous a alerté sur une anecdote relatée à la date du dimanche 1<sup>er</sup> mars 1626.



Ce matin-là, premier dimanche du Carême, les Fondettois en grand nombre sont rassemblés dans l'église du village, probablement derrière le curé Ragideau qui célèbre l'office. Au moment de l'élévation, on entend un cri sous la nef. Un bébé vient d'être mis au monde. La mère, Jehanne Guieneux, sans doute allongée dans l'urgence sur le carrelage de l'édifice religieux, a été délivrée par la sage-femme du village, vraisemblablement présente à la messe comme tous les habitants. Près de la parturiente se trouvent son mari, François Ducloux, et un ami du couple, Jehan Porcher. Le trio est originaire de Saint-Denis, près de Paris. Il s'agit de « pauvres passants » qui cherchent à se faire employer au gré des étapes de leur pérégrination dans le royaume. Ils sont probablement hébergés dans la ferme de l'Aumône, au milieu du bourg, qui appartient aux chanoinesses de Luynes, et dont le fermier est tenu de changer régulièrement la paille de l'une des pièces pour coucher les indigents de passage à Fondettes.

Mais là n'est pas la seule surprise réservée aux assistants. Sans attendre, on célèbre le baptême du nouveau-né. L'ami des parents est choisi comme parrain et donne son prénom à l'enfant. Et, autour des fonts baptismaux, à la lumière des vitraux, ledit Jehan Porcher montre aux fidèles qui l'entourent son visage particulièrement hideux, sans doute ravagé par la lèpre : il « était tellement affligé qu'il n'avait point de nez ni lèvre de dessus », note le notaire du bourg, Jacques Christofle, qui a rédigé l'acte, bientôt validé par le vicaire Mallet.